

Bienvenue dans ce monde de brutes ! Il n'y a pas besoin d'être un fin sociologue pour voir combien la violence domine dans notre société actuelle. Violence dans des événements extraordinaires tels que des assassinats urbains liés au trafic de drogue ; des agressions sur des personnes ; des actes terroristes (et l'on fait mémoire cette semaine des 10 ans du martyre du Père Jacques Hamel) ; ou encore les guerres au Moyen-Orient... Mais aussi cette violence « *de la porte d'à côté* ». C'est-à-dire cette violence que l'on perçoit dans nos propres relations humaines, celle dans nos communes et jusque dans nos propres maisons. Violence aussi intellectuelle et culturelle quand un pays reconnaît dans ses lois que l'on peut tuer quelqu'un par amour et souci de fraternité...

Attention, je ne parle pas ici de force, mais de la violence. Car de la force il en faut pour vivre. Il en faut pour assumer sa vie de famille : des familles nombreuses aux familles monoparentales. Il en faut aussi de la force pour travailler : et Dieu sait si nos pêcheurs de La Turballe doivent être forts quand ils prennent la mer à toute période de l'année.

Je ne fais donc pas référence à la force vertueuse mais bien à la violence. Et au milieu de tout cela ce matin, ici même sur ce lieu de la criée où la force est nécessaire pour faire vivre notre port, Jésus vient nous rejoindre par l'évangile que nous venons d'entendre. La phrase introductive de cet extrait ne nous le dit pas mais quand Jésus prononce ces paroles, il sort justement de la maison de Pierre pour aller sur le port de Capharnaüm. C'est donc ici qu'il vient nous rejoindre ce matin. Ici, sur notre port, il vient converser avec nous. Et au milieu de cette violence qui nous entoure et nous traverse, que vient-il nous dire ?

Il vient nous parler de perles fines, de trésor caché dans un champ, de poissons d'excellence pris dans nos filets de pêche. En fait, Jésus vient réorienter nos regards. Il attire notre attention sur les choses les plus fines qui se cachent au milieu de ces formes de violence. Ça, c'est du Jésus tout craché ! Ça tangué de partout, ça canarde de tous côtés, ça brûle... et lui nous dit : « *Attention, ne jette pas le bébé avec l'eau du bain !* » Dis en d'autres termes : « *Regarde plus profond Paul-Antoine. Au milieu de tout cela il y a malgré tout du bon* ». Au milieu des ténèbres, il y a la lumière. Au milieu du chaos, il y a une semence de résurrection. Autrement dit, Jésus vient réveiller en nous – son peuple chrétien – notre vocation prophétique : voir plus profond que l'apparence des événements.

Jésus nous invite à ne pas nous laisser submerger par la violence ambiante afin de rester des hommes et des femmes de discernement. Et ce terme de discernement est capital. C'est ce qui nous permet de juger entre ce qui est bon et ce qui n'est pas bon. Mais c'est aussi ce qui nous permet de juger au cœur même de nos vies de travail ou de de nos vies de famille, les petites choses qui sont en germe. Et c'est certainement pour cela que nous avons entendu dans la première lecture ce magnifique échange entre le roi Salomon et Dieu. Dieu est très content de Salomon parce qu'il n'a pas demandé des armées et la richesse, mais il a demandé la grâce du discernement. Être un roi qui sache discerner avec sagesse.

Discerner avec sagesse est un trésor précieux aujourd'hui. Avoir du discernement afin de percevoir la perle fine au milieu d'un champ ou repérer le poisson exceptionnel au milieu d'un filet de pêche est un trésor infini.

* * *

Quelle est la perle fine de ma vie ? Depuis l'été dernier, dans le tourbillon de la vie quotidienne, j'ai peut-être perdu de vue cette petite perle fine. N'est-ce pas l'occasion cet été, de la discerner de nouveau ? Qu'est-ce qui est ma perle fine, mon trésor ? Ou encore : QUI est ma perle fine et mon trésor ? Pour des parents aussi qui s'inquiète de l'évolution de leurs enfants : arriver à discerner ce sur quoi on va pouvoir s'appuyer pour le faire grandir ou le faire sortir de telle ou telle addiction.

Que je sois pêcheur à La Turballe, estivant en plein temps de repos, fidèle membre de la SNSM, paroissien de la paroisse Sainte-Anne, quelle est la perle fine qui m'évite de sombrer dans la

violence ambiante ? En venant s'asseoir sur la margelle du port de La Turballe ce matin comme il le faisait hier sur le port de Capharnaüm, il vient nous interroger : « *Quelle est ta perle fine ? Quel est ton trésor ?* » Une occasion peut être de redire en ces jours à notre perle fine (si elle est une personne) combien nous avons besoin d'elle, de lui...

Et je conclus en tournant notre regard vers sainte Anne et Marie. Dieu a cherché dans son peuple la perle fine ou les perles fines. A commencé par Anne (et Joachim aussi !). Et puis la petite Marie qui est vraiment la perle des perles. Elle, la petite fille de ce village dont tout le monde se moquait. « *Que peut-il sortir de bon à Nazareth ?* » (cf Jn1,46). Mais Dieu avait repéré sa perle au cœur de ce village apparemment perdu. Frères et sœurs, par l'intercession de sainte Anne, sachons discerner notre perle fine et en prendre grand soin.

*Père Paul-Antoine
Fête de la Sainte-Anne au port de La Turballe
26 juillet 2026*